

## Parutions

*Aux pays des merveilles. Les aventures surréalistes des femmes artistes au Mexique et aux États-Unis* (sous la direction d'Ilene Susan Fort et de Tere Arck), Éd. Los Angeles County Museum of Art et DelMonico/ Prestel, traduit de l'anglais par Jean-François Allain, 2012, 256 p., ill. couleurs

André-Louis Paré

---

Numéro 101, automne 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67488ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

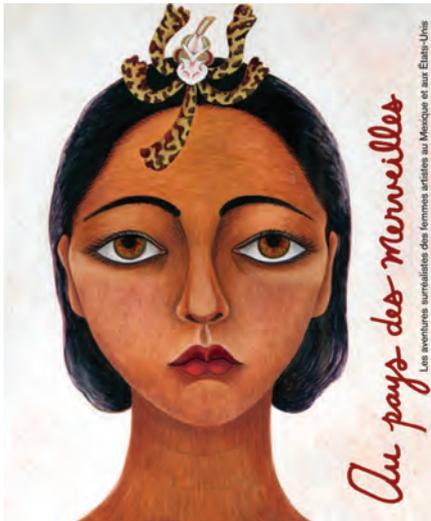
1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Paré, A.-L. (2012). Compte rendu de [Parutions / *Aux pays des merveilles. Les aventures surréalistes des femmes artistes au Mexique et aux États-Unis* (sous la direction d'Ilene Susan Fort et de Tere Arck), Éd. Los Angeles County Museum of Art et DelMonico/ Prestel, traduit de l'anglais par Jean-François Allain, 2012, 256 p., ill. couleurs]. *Espace Sculpture*, (101), 53–53.



*Aux pays des merveilles. Les aventures surréalistes des femmes artistes au Mexique et aux États-Unis* (sous la direction d'Ilene Susan Fort et de Tere Arck), Éd. Los Angeles County Museum of Art et DelMonico/Prestel, traduit de l'anglais par Jean-François Allain, 2012, 256 p., ill. couleurs.

Ce magnifique ouvrage est la version française du catalogue qui accompagne une intéressante exposition, présentée du 7 juin au 3 septembre 2012, au Musée national des beaux-arts de Québec. Ayant pour thème la production de quarante-huit femmes artistes qui ont été inspirées par le surréalisme, cette exposition est organisée par le Museo de Arte Moderno de Mexico (MAM) et le Los Angeles County Museum of Art (LACMA)<sup>1</sup>. L'idée de rassembler près de cent quatre-vingts œuvres provenant de soixante-quinze collections publiques et privées a émergé d'une rencontre fortuite entre Tere Arck et Ilene Susan Fort, deux conservatrices passionnées par le surréalisme tel qu'il se manifeste dans l'œuvre des femmes du Mexique et des États-Unis. Puisqu'une telle exposition n'a jamais été proposée au public jusqu'à ce jour, on comprend l'importance de cette publication qui, en plus des textes de Arck et de Fort, rassemble ceux d'auteurs chevronnés comme Dawn Ades, Whitney Chadwick, Rita Eder, Teri Geis et Salomon Grimberg. Ayant pour sujets l'inconscient et l'identité féminine, éros et thanatos, l'art des cultures indigènes, les rituels chamaniques et la photographie, leurs contributions nous proposent diverses analyses démontrant l'apport indéniable des femmes artistes à ce mouvement.

À la suite de la Première Guerre mondiale, le surréalisme a surtout été associé à des poètes et à des artistes masculins, André Breton, Paul Éluard et Max Ernst en tête. Dans ces premiers développements, la femme au sein de ce mouvement sera considérée d'abord

comme une muse. Ce n'est que plus tard, lors de la seconde Grande Guerre, que plusieurs femmes participant à ce mouvement vont refuser le rôle d'inspiratrice et marquer ainsi une distance entre la femme d'artiste et la femme artiste. Elles savaient que l'esthétique surréaliste rendait possible une libération sans précédent en vue d'acquiescer une pleine et entière autonomie sur le plan de l'activité créatrice. À partir de leurs cultures respectives, les textes des commissaires Arck et Fort vont tous les deux approfondir cet aspect émancipateur dans la création des femmes mexicaines et étatsuniennes. Alors que le Mexique qui, depuis longtemps, fascinait les surréalistes, se révèle une patrie conquise d'avance, les États-Unis offriront surtout les possibilités d'une émancipation préfigurant le mouvement féministe en leur permettant de s'affranchir du joug d'une société patriarcale. En fait, l'expérience de la vie encouragée par le surréalisme devait leur apporter de nouvelles façons d'examiner les questions du corps, du désir, de la sexualité, ce qui les autorisera à explorer et à élargir, au moyen de la peinture, de la photographie et de la sculpture, l'univers du surréel. C'est d'ailleurs un des mérites de cet ouvrage de montrer comment les Gertrude Abercrombie, Louise Bourgeois, Leonora Carrington, Frida Kahlo, Jacqueline Lamba, Lee Miller, Alice Rahon, Kay Sage, Dorothea Tanning et Remedios Varo ont participé à l'essor de l'imaginaire surréaliste sur le continent américain.

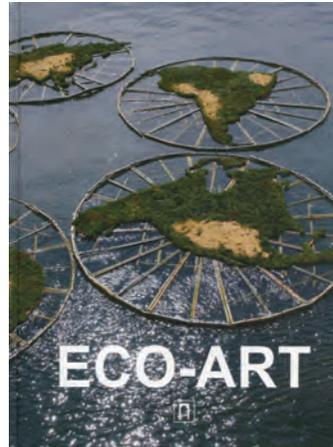
Magnifiquement illustré, ce catalogue poursuit admirablement le travail amorcé par Whitney Chadwick avec son livre intitulé *Women Artists and the Surrealist Movement* (Thames & Hudson, 1985)<sup>2</sup>. Il souligne également l'importance de la création artistique des femmes qui, jusqu'à ce jour, n'a pas été montrée à sa juste valeur. Même si cette esthétique qui lorgne souvent du côté du fantastique et de l'onirique ne peut plaire à tout le monde, il était important de relever, par cette exposition et ce catalogue, en quoi ces artistes ont permis de «repenser radicalement la manière de voir le surréalisme en dehors des manifestes et écrits de Breton».

André-Louis PARÉ

NOTES

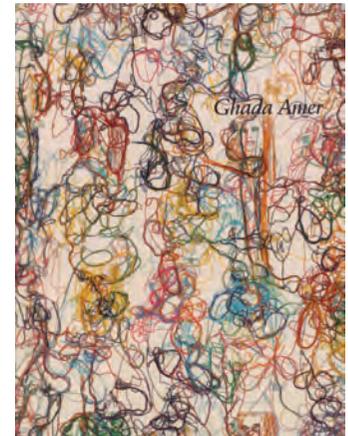
1. L'exposition a d'abord été présentée au LACMA, du 9 janvier au 6 mai 2012. Après sa venue à Québec, elle sera montrée au MAM, du 27 septembre 2012 au 13 janvier 2013.
2. Cet ouvrage a été traduit en français, sous le titre *Les femmes dans le mouvement surréaliste*, toujours chez le même éditeur, en 2002.

LIVRES REÇUS



*Eco-Art*. © Pori Art Museum 2011. 221 pages. [www.poriartmuseum.fi](http://www.poriartmuseum.fi)

This beautifully illustrated book (English, Finnish) preserves the memory of the *Eco-Art* exhibition, which was held from February to March 2011 to mark the 30th anniversary of the Pori Art Museum, Finland. The curator Pia Hovi-Assad was assisted by the invited curators John K. Grande and Peter Selz who gathered photographic prints, drawings, videos, wall paintings and installations for the occasion: "As the landscape and environment change on our planet for a number of reasons," John K. Grande stated, "artists' engagement with these issues increasingly moves from a theoretical and conceptual bias (something early land art often emphasized) to direct action and process oriented art or alternatively an art that involved landscape integration as part of its vernacular it becomes so important—this discourse on art and ecology." Besides some legendary American Land Art pioneers the exhibition brought together contemporary artists hailing from the U.S.A, Canada, Japan and Europe, notably: Brandon Ballengée, Christo and Jeanne-Claude, Chris Drury, Andy Goldsworthy, Nils-Udo, Bob Verschuere, and Alan Sonfist. Among the many other points of view on the art/nature relation proposed by the authors, let us highlight Peter Selz's text which recounts the career of several artists (Agnes Denes, Newton and Helen Mayer-Harrison, Ciel Bergman, etc.) who contrary to the often "strong-armed" interventions of the first land artists, "realize that works of art celebrating the earth could be made directly on the land without disrupting the ecology." In addition to the two curators and the museum director, Esko Nummelin, the publication includes essays by Hiriko Shimizu from Osaka City University, and Yrjö Haila who, among other places, carried out research at the University of Helsinki and at the Sakakunta Environmental Research Centre, Pori (University of Turku). [www.poriartmuseum.fi](http://www.poriartmuseum.fi)



Thérèse ST-GELAIS, *Ghada Amer*. © Musée d'art contemporain de Montréal, 2012. 85 pages. [www.macm.org](http://www.macm.org)

La publication bilingue accompagnait l'exposition *Ghada Amer*, présentée au MACM du 2 février au 22 avril 2012. «Dans cette exposition qui regroupe principalement des œuvres récentes, écrit la commissaire Thérèse St-Gelais, nous verrons comment l'artiste égyptienne a traité de sujets aussi délicats et intimes que le plaisir et l'amour, en les incorporant au cœur de tableaux et d'objets qui résistent à une lecture conformiste quant à la place des femmes dans l'œuvre et quant à celle de l'artiste.»



Leslie JOHNSTONE, *Valérie Blass*. © Musée d'art contemporain de Montréal, 2012. 152 pages.

Abondamment illustrée, la publication bilingue accompagnait l'exposition *Valérie Blass*, présentée au MACM du 2 février au 22 avril 2012. Elle regroupe des textes de Paulette Gagnon, directrice du Musée, de la commissaire Leslie Johnstone, d'Amélie Jones, professeure à l'Université McGill, ainsi qu'un entretien avec l'artiste réalisé par Wayne Baerwaldt, directeur/conservateur des expositions au Alberta College of Art + Design. «La densité qui caractérise le travail de Blass, note la commissaire, témoigne d'un désir de rendre visible, de matérialiser la multiplicité d'images, d'idées et d'atmosphères qui composent son espace mental. Son œuvre est fondée